L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 DECEMBRE 1887. 61me Année

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 25 DECEMBRE 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes-Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix défait de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Macon, Paul et Robinson, à la Bourse des Ventes, quarante-trois action du fonds capital du West Feliciana R. R. Co.

NOËL!

Il est beau, pour le savant de pénétrer, les secrets de la nature, d'en maîtriser les forces pour les faire servir à ses desseins; de s'élancer dans les espaces sans bornes, de prévenir le cours des astres, de leur indiquer, en quelque sorte, la route qu'ils ont à suivre, mais tout cela laisse en nous un froid glacial, un vide indéfinissable. L'esprit peut être satisfait; le cœur ne l'est pas. L'homme a d'autres aspirations et un autre but.

Il est beau pour le poëte, pour l'artiste, de s'envoler dans les régions de l'idéal, à la recherche du sublime, à la poursuite du beau. Il y a là, pour les âmes d'élite, des extases inénarrables, bien que de courte durée; mais, outre que plus nous nous élevons, plus nous voyons fuir au-dessus de nous l'objet dont nous convoitons la possession; outre que cette tentative, toujours vaine, ce perpétuel insuccès, produit, en nous, un malaise indicible, un mécontentement de nous-mêmes, qui vient de la conscience que nous avons de notre irrémédiable impuissance, nous ne sommes pas des êtres contemplatifs; nous sommes nés pour l'action. La rêverie peut nous faire oublier, un instant, les misères de la vie; mais nous avons beau nous y cramponner, il arrive une heure où elle nous échappe. Nous retombons alors, de tout notre poids, du pleine réalité, et la chûte est d'autant plus lourde, les meurtrissures sont d'autant plus cuisantes, que nous avons cherché à nous élever plus haut, à nous étourdir davantage, comme pour nous punir de nous être soustraits à notre mission, à notre devoir. Cette mission, ce devoir, c'est l'action, non pas une action vague, indéterminée, encore moins fantaisiste ou égoïste, mais ayant un but net, précis: l'utilité générale, le bien de nos semblables. Il est permis à l'homme de manquer de savoir ou de génie; il lui est interdit de rester inutile, à plus forte raison, de se rendre nuisible. C'est ce qui fait que la moindre bonne action vaut mieux que les plus magnifiques envolées de la raison ou de l'imagination.

Pour ne citer que deux illustrations qui ont été contemporaines et ont pu se rencontrer sur le même théâtre, à la même cour; l'une, jeune, comblée de tous les dons du génie; l'autre vieillie et n'ayant à son service que les élans du cœur et un inépuisable amour des malheureux—jamais on n'a porté plus haut la pensée humaine, que Bossuet. Eh bien, la plus sublime de ses conceptions ne supporte pas la comparaison avec le moindre acte de charité d'un Vincent de Paul.

L'homme ne vaut que par le bien qu'il fait; plus il s'oublie, plus il travaille pour les autres, plus aussi il grandit devant eux; de telle sorte que, quand il arrive à se donner tout entier à eux, il devient sacré à leurs yeux, comme l'indique admirablement, le mot sacrifice dont nous avons fait le synonime de dévouement. Il n'est pas besoin d'insister beaucoup sur ces idées dans une ville comme la Nouvelle-Orléans, qui a su les appliquer admirablement, en érigeant un monument à la plus illétrée de ses femmes, à une obscure et ignorante boulangère qui avait passé les deux tiers de sa vie à faire le bien.

Le dévouement est une chose si grande, si peu à la portée de l'homme, que, même chez les plus nobles natures, il n'est possible que par intermittences, que dans des élans aussi rares que fugitifs.

Si nous parcourons du regard le tableau de nos cinq ou six mille années d'histoire, nous y apercevons, deci delà, quelques figures se détachant avec un relief étonnant du fond terne et plat de l'humanité. Ce sont des hommes qui se sont immolés, "sacrifiés", (nous aimons ce mot; il sanctifie, il consacre, il divinise presque le dévouement) au triomphe d'une grande idée, d'un noble sentiment, d'une toute puissante conviction. Nous les appelons des héros, nous leur dressons des statues; les anciens leur élevaient des temples, et ils avaient raison. Mais nous avons beau feuilleter les glorieuses et malheureusement, trop courtes annales de l'héroïsme, nous n'y trouvons, nulle part, une existence qui n'ait été, du berceau à la tombe, qu'un long dévouement, un sacrifice constant, ne se démentant jamais, même devant les terreurs du supplice, même (ce qui est plus difficile encore) au milieu des enivrements du triomphe. Nous regardons cela comme au dessus des forces humaines, et les faits ne viennent que trop justifier notre opinion.

Nous nous trompons: il y a, dans l'histoire, une figure, une seule, qui réalise en plein cet idéal, un être dont la vie n'a été, d'un bout à l'autre, qu'une perpétuelle immolation: c'est le CHRIST. Sa vie est exempte de toute faiblesse, comme sa doctrine, pure de toute tache.

On cherche dans ses discours—car il n'a pas écrit—un effort du génie, on ne le trouve pas; un élan d'imagination, il est complètement absent. C'est le seul chef d'école, le seul fondateur de religion, qui ne se crût pas obligé de baser ses doctrines sur une théorie; de ne pas éblouir ses semblables par l'éclat des images. Tout, chez lui, se réduit à quelques maximes d'une adorable simplicité, à la portée nous ne dirons pas des ignorants, mais des enfants. Il n'a qu'un but: relever ceux qui sont abaissés, protéger ceux qui sont affligés, essuyer les larmes de ceux qui pleurent, réhabiliter ceux qui sont l'objet de la réprobation universelle. Et ce qu'il dit, il le fait. Le dévouement qu'il prêche, il est le premier à le pratiquer, à en donner l'exemple. Entre sa doctrine et sa vie, entre ses conseils et ses actes, il y a unité parfaite. Il a plaidé la cause des malheureux; c'est à eux qu'il se dévoue; des faibles, il vient, constamment, à leur secours; des pauvres, des réprouvés, il se fait le premier d'entr'eux. Il naît dans une étable et meurt sur un gibet, après avoir passé une existence à soulever les haines des heureux de son temps.

Est-il étonnant que l'anniversaire de la naissance de ce divin miséricordieux, de ce consolateur incomparable de toutes les infortunes, de cet inventeur de la CHARITÉ, provoque des explosions d'allégresse parmi tous ceux qui souffrent du froid, de la faim, de la soif, qui n'ont ni abri, ni famille, ni soutien de la société? Est-il étonnant que NOEL soit la fête des pauvres, des orphelins, des prisonniers même?

Qui que nous soyons, de quelque branche de la famille humaine que nous descendions, à quelque secte religieuse ou philosophique que nous appartenions, il est impossible que nous ne nous courbions pas, humblement, devant cette grande figure du CHRIST. Le premier hommage que nous devions lui rendre, c'est, autant qu'il est en notre pouvoir, de nous conformer à ses maximes avec la même simplicité qu'il les a pratiquées. Comme lui, aimons les faibles, les malheureux, les pauvres, les affligés; comme lui, secourons-les, réconfortons-les, relevons-les. C'est leur fête, à tous, aujourd'hui. Que, grâce à nous, ils puissent la passer dans la joie, dans l'oubli des maux du passé, dans l'imprévoyance de ceux du lendemain. Après dix-huit siècles de christianisme, il est inadmissible que quiconque porte le nom d'homme, ne se sente pas ramuer les entrailles au souvenir de CELUI qui, non content de prêcher la CHARITÉ, l'a incarnée dans sa personne.

Un précieux traité de médecine.—L'édition de l'annuaire médical pour 1888 connu sous l'appellation d'almanach de Hostetter est maintenant prêt et se donne par tous les pharmaciens et par tous les marchands des campagnes dans tous les Etats-Unis, ainsi que dans le Mexique et dans toutes les parties civilisées de l'Hémisphère de l'Ouest. Chaque année cet almanach se publie depuis plus d'un quart de siècle. Il renferme les meilleurs conseils connus pour la conservation de la santé, un très grand nombre d'articles intéressants et amusants de même qu'un calendrier avec calculs astronomiques, chronologiques, etc. Cet almanach est préparé avec grands soins et ses renseignements sont d'une très grande exactitude. L'édition de 1888 en sera peut-être la plus importante sous le rapport des matières traitant de médecine. Les éditeurs, MM. Hostetter & Cie, de Pittsburgh, Pa., en recevant un timbre-poste de deux sous, en expédieront un exemplaire à quiconque le demandera.

Cette affligeante maladie, les hémorroïdes, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

Pianos, instruments à musique.—La maison Philippe Werlein, rue du Canal, 135, possède un vaste assortiment de pianos de toutes les fabricants célèbres étrangères et américaines, et les vend à des conditions très acceptables.

Affections aux poumons et débilité.—Ces maladies peuvent se guérir si on les traite à temps et convenablement; l'attestation qui suit de D. C. FIRMAN en fait foi: "Connu j'ai beaucoup souffert des poumons les deux dernières années et que j'étais devenu très faible, je prends plaisir à déclarer que l'Emulsion de Scott, au composé d'huile de foie de morue de chaux et de soude m'a considérablement soulagé, et j'en recommande fortement l'usage à ceux qui sont affligés d'un mal semblable au mien. Qu'il me soit permis d'ajouter, que l'émulsion est très agréable au goût.

UN TERRIBLE COUP A LA "TOURNURE".—Voici, hélas! qui va porter un terrible coup à la tournure dont les dames amplifient leurs personnes.

Il y a quelques jours à Hackney, près Londres, une femme de 25 ans, s'appelant Georgina Jude, s'habillait dans sa chambre, lorsque se baissant pour prendre une paire de manchettes sur une table, elle présenta sa tournure au feu de poêle qui brûlait dans un foyer ouvert. On devine le drame: la tournure prit feu et voilà la pauvre jeune femme entourée de flammes et se précipitant dans la rue en poussant des cris affreux.

Des passants réussirent à éteindre cet incendie ambulant. Mais la malheureuse Georgina Jude vient de mourir à l'hôpital de Hackney, victime de sa tournure.

CONTE TURC—La *Revue des traditions populaires* publie un conte turc assez amusant qui porte ce titre significatif: "Cadeau de paysan coûte cher." Voici ce conte:

Un jour, chez le hodja, arrive un paysan qui lui fit présent d'un lièvre. Il est reçu avec honneur et prévenance, et du lièvre on fait un souper.

La semaine suivante, le paysan se présente de nouveau.

—Qui es-tu?

—Je suis l'homme qui vous a apporté un lièvre.

—On l'accueille derechef.

Quelques jours après, c'est un groupe d'individus qui pénètrent chez le hodja et lui demandent l'hospitalité.

—Qui êtes-vous?

—Nous sommes les voisins de l'homme qui vous a apporté un lièvre.

Puis, c'est une troupe qui se présente:

—Qui êtes-vous? demande encore le hodja au chef de la bande.

—Nous sommes les voisins des voisins de l'homme qui vous a apporté un lièvre.

—Soyez les bienvenus!

Le hodja a bientôt fait placer devant chacun d'eux une tasse pleine d'eau claire:

—C'est un niais, se disent-ils, à l'aspect "d'un mets si nouveau."

—Ceci, dit le hodja, c'est la sauce de la sauce du lièvre.

Réunion d'un syndicat de spéculateurs interlopes.

"Messieurs, prononce le président, le moment est proche, paraît-il, où les eaux troubles vont tarir. Je propose de liquider en remboursant les dépôts et créances!. Que ceux qui sont de cet avis lèvent la main." (Toutes les mains restent dans les pochos.)

"Que ceux qui sont d'un avis contraire lèvent le pied!"

Deux mots fantaisistes:

Il est préférable de voir un baudet sain qu'un âne malade.

Une surprise agréable à faire à la femme d'un vitrier, ce serait de lui faire cadeau d'une robe à carreaux, où le vert dominerait.

La philosophie du trottoir. Petite morale courante.

—Entendu. Je vous en donne ma parole. Et vous savez, un honnête homme n'a qu'une parole.

—C'est donc pour ça que, lorsqu'il l'a donnée, il ne la tient plus.

A la halle: un individu quelconque à une poissarde.

—Combien ce homard?

—10 francs.

—C'est un peu cher. Est-il frais au moins?

—Vous le voyez bien puisqu'il est vivant.

—Qu'est-ce que ça prouve? vous êtes bien vivante, vous.

La grammaire du *Tam-Tam*.

Un gavroche s'approche d'un passant:

—Pardon, monsieur; vous n'auriez pas une allumette?

—Non, mon ami....

—Alors, monsieur, n'aurait pas deux sous pour en acheter?

La logique de Bébé:

—Dis-moi, petite mère, est-ce que ça fait bien du mal d'être nègre?

—Pourquoi petite question?

—C'est que je me suis fait, ce matin, un noir à la jambe en tombant, et que ça me fait beaucoup souffrir.

Un mot d'enfant:

—Maman, veux-tu m'aider à faire ma version anglaise?

—Mais, mon petit Tomy, je ne sais pas l'anglais, moi!

—Oh! comme tes parents étaient gentils!

La Salsaparille d'Ayer possède le don merveilleux de purifier et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

LE BON MARCHÉ

Commencera demain matin une grande vente d'écoulement.

Cette vente, qu'il soit bien compris, n'est pas une vente d'articles communément appelés "Shop-worn Goods" ou de coupons, car jamais ne permettons-nous nos marchandises de demeurer longtemps en magasin en les gardant pour en obtenir un prix très élevé. Donc notre fonds se renouvelle sans cesse, toujours recevons-nous du nouveau. Grandes vont être les réductions de prix, plus considérables encore qu'elles l'étaient à l'occasion de notre fameuse "vente de Peluche; et cette vente se distinguera de l'autre et par la modicité des prix et par la qualité supérieure des articles. Enumérer ici des prix serait une perte de papier. Personne ne peut comprendre le sacrifice sans avoir vu les marchandises.

Dans la liste que nous offrirons sont: 300 pièces de Peluches Chenille en couleurs assorties; 500 pièces de Velours de toutes les nuances; 100 pièces de Peluches simples nuances assorties; 360 pièces Satins couleur de toutes qualités: 100 pièces Surahs noirs et en couleurs; 400 pièces Soieries gros grain, comprenant les produits de quelques-unes des maisons les plus célèbres. Aussi plus de 600 pièces telles que Siciliens, Ottomans, Armure, Chine à carreaux fins, Merveilleux, Satin Duchesse et nombre d'autres trop nombreuses à énumérer. 5000 pièces ÉTOFFES A ROBES, 700 pièces de Cachemires noirs et en couleurs, 300 pièces Drap et Tricots pour dames, 500 pièces matériaux de fantaisie pour robes tels que: Sebastopols, Armures, Henriettes, Etoffes à carreaux fins Anglais, Etoffes Ecossais, Poil de Chèvre et plus de 1000 pièces d'Etoffes du pays, qui doivent toutes être écoulées, à quelque sacrifice que cela soit.

Nos Manteaux, Dolmans, Sacques, Jacquettes, Jerseys, Couvertures et toutes nos marchandises d'hiver doivent être vendus.

FELLMAN BROS.

Des Echantillons sont envoyées gratuitement sur demande, dans toutes les parties du pays.

Décédée hier matin, à 8 heures, à l'âge de 38 ans, Dame B. BÉRAUD, née Berthe Mareau, native de La Rochelle, France. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, Dimanche, à 10 1/2 heures A. M. Le convoi partira de sa dernière demeure No 79 rue St-Louis, près Bourbon.

ERNEST C. VILLERÉ,
45 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie. Vins rouges et blancs en caisses et en barriques. Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rhins, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Deibeck & Cie., Whiskies célèbres de Cahn, Meis & Cie. 10 déc—1an

Grande Exposition Annuelle
—DE—
JOUETS
Et d'Articles de Fantaisie
Pour Cadeaux de Noël et Jour de l'An,
—CHEZ—
B. SEMBRE,
Coin des rues St-Louis et Royale.
Prix à la portée de toutes les Bourses.
L'attention du public est surtout appelée sur une forte consignation de
Fameux Bébés incassables,
Bru et Jumeau de Paris, pour être vendus sans limite, à n'importe quel prix.
Reçu dernièrement un assortiment des célèbres
TRICOTS FRANÇAIS
de NAY et MONTREJEAN.—Prix très modérés
18 déc—2 1m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—Des soumissions cachetées pour certaines réparations à faire à la propriété située rue St-Anne, entre Roman, seront reçues à l'Asile de la Société jusqu'au MARDI 3 janvier inclusivement. Voir le cahier des charges exposé à l'Asile, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

La Direction se réserve le droit d'accepter ou refuser une ou toutes soumissions.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON Secrétaire. 25 déc—5t

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL.

Messieurs les Sociétaires—Le Conseil d'Administration arrivé au terme de la mission que vous lui avez confiée (27 novembre) a l'honneur de vous soumettre le résumé de ses travaux.

Rapport de fonds de Winnapas.

1886 novembre 28—	
Solde en caisse	$1.973 49
Reçu depuis pour quotités	13.672 50
Reçu de gale pour anniversaire	1.092 00
Reçu depuis pour admission	545 00
Reçu depuis pour loyers	726 00
Reçu en dépôts	199 65
Reçu pour insignes	26 00
Reçu pour vente de propriété	1.604 50
Reçu pour vente de médicaments	7 80
Reçu pour le produit du bal	296 50
Total général des recettes	$20.129 94

467 bons de secours	$2 290 00
Au gardien	3.597 75
Au secrétaire	200 00
Au collecteur	1.130 82
Aux pharmaciens	4.047 80
Aux Médecins	1.468 50
Eclairage et chauffage	207 39
Impression et fourniture de bureau	184 24
Entretiens	548 50
Assurances taxes et water works	357 92
Réparations asile et propriétés	571 77
Fournitures pour l'asile	960 99
Remboursement, dépôts	26 05
Pour le bal	345 00
Marbre commémoratif (J. Lebian)	25 00
Total général des dépenses	$16.061 92
Balance en caisse ce jour (Caisse de Bienfaisance)	4.068 01
1886, 28 novembre. La balance en caisse détail de	331 66
Payé pour une admission	6 00
Balance ce jour	325 66

Rapport de fonds d'Admission.

Au 28 novembre 1886 la Société se composait de: 1470 membres
Admis depuis 191—Total 1670
Sur lesquels il faut déduire:

Démissionnaires	16
Décédés à l'Asile	5
Décédés à domicile	21
Rayés	110
	152
Laissant un effectif de membres classés ainsi qu'il suit:	1518
Pensionnaires à l'Asile	
Exempts de quotités	29
Membres honoraires	16
Veuves de sociétaires	123
Fils de sociétaires	293
Membres	1189
Total égal	1518

Plus 2 orphelins.

Rapport du Comité de Secours.

La Société, par l'intermédiaire de son Comité de Secours, a distribué 467 bons représentant la somme de $2,290 00.

Nous avons à enregistrer 72 décès ainsi répartis:

Sociétaires	24
Epouses de sociétaires	9
Enfants de sociétaires	37
Total	72

Service médical.

ASILE—Le Dr T. Layton a donné ses soins à 123 malades, qui ont nécessité un traitement de 4477 journées.

949 consultations gratuites ont été données soit à l'Asile, soit à l'office du Docteur.

Il a été rempli et délivré 831 prescriptions des différents docteurs de la Société.

A DOMICILE, partie supérieure de la ville: Le Dr F. Berge a donné ses soins à 605 malades.

Partie inférieure.—Le Dr M. Fourgurette, entré en fonctions le 1er janvier, a soigné 1378 malades.

ANÉVRIMS.—253 malades ont reçu les soins du Dr S. G. Renshaw.

Exercice 1887-88.

Le service administratif pour le présent exercice, est ainsi constitué:

Président—M. J. Bayle.
Vice-Président—J. L. Revel, coin Chartres et Conti.
Trésorier—F. Laplante, 209 rue Remparts (Nord).

Comité de Finances.

MM. A. Griffe, 297-299 rue Royale.
P. Congrat, 368 rue des Ursulines.

Comité de Secours.

MM. J. P. Henry, président, 284 rue Peydras; S. Toujouse, 274 rue Malpomène; B. P. Lanzig, coin Pelogie et Dauphine; J. P. Jacob, coin Chartres et Dumaine; F. Deaty, Marché Triangle.

Comité d'Admission.

MM. S. Chaufrau, 183 rue Bourbon; E. Destugue, coin Marais et Esplanade.

Le Conseil informe MM. les Sociétaires qu'il a fait les nominations suivantes:

Secrétaire—L. Simon, 101 rue Dumaine.
Collecteur—B. P. Sabrie, coin Orléans et Dauphine.
Médecin de l'Asile—Dr T. Layton, 67 rue de Chartres.
Médecin de la partie supérieure de la ville—Dr L. Ferrier, 306 rue Bienville.
Médecin de la partie inférieure de la ville—Dr M. Fourgurette, 278 rue Royale.
Abattoirs—Dr Renshaw, coin Hancock et Levée.
Gardien de l'Asile—F. Dutrey.
Les pharmaciens reçoivent les mêmes.
Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 25 déc—5t

A vendre.

1° Le montant d'un certain jugement rendu en 1887 par l'Honorable Premier Cour de Cité, dans le procès No 12,330 du docket de la dite Cour et intitulé Adolphe Lemaire vs. Madame Artigue, historiée par son mari M. Guillaume Artigue; le dit jugement se montant à cent piastres, plus les frais de cour.

2° Aussi, le montant d'un certain jugement rendu en 1887 par l'Honorable Deuxième Cour de Cité en cette ville, dans le procès No 10,108 du docket de la dite Cour et intitulé Adolphe Lemaire vs. M. et Mme Guillaume Artigue, pour le montant de soixante-quinze piastres, plus les frais de cour.

S'adresser à F. LABESQUE,
25déc—2f 97 Passage de la Bourse.

Loterie.

LA CROIX EN OR avec 12 diamants, 8 rosediamants et 7 opales, qui était en loterie pour une œuvre charitable, a été gagnée par le No 80. La personne possédant le billet portant ce numéro peut réclamer la croix au No 30 de la rue Ste-Marie. 25déc—1fr

Mme Artigue

A l'honneur de prévenir sa clientèle et le public en général qu'elle vient de rouvrir son magasin de modes et corsets, 32 rue Bourbon entre Conti et Bienville, où elle est prête à exécuter toutes sortes de travaux de lingerie, blanchissage de dentelles et rideaux, à prix très réduits. 1e déc—1mDim

PHILIP WERLEIN
135 RUE DU CANAL, N. O.
Pianos, Orgues

Pianos MATH SHEK, WEBER et MASON & HAMLIN.
Pianos à $5 par mois et plus haut.
Orgues à $3 par mois et plus haut.
Grands Bargains offerts au plus bas prix. Termes faciles. 16 déc—

CHEMISES!!

Si, avant tout, vous vous soucies de votre bien être, achetez vos chemises et votre lange de dessous chez Gindhit, à la chemiserie Parisienne; elles sont supérieures à toute autre marque et sont vendues à des prix modérés.

Magasin: Nos 9 et 11 rue St-Charles (ci devant 137 rue du Canal).

Fabrique: No 68 rue St-Louis.
NILE-ORLEANS.

CHEMISES!!
13 déc—13 15 19 22 24 29 31

Maison C. Rouyer.
F. BARKER, Successeur,
COIN CHARTRES ET CONTI,
Invite au nombreux clientèle ainsi que le public en général à visiter son stock de fourrures et de bijoux, services de table en Allemande, etc., etc., et à assurer de la réduction faite dans ses prix: Bonbons de service en argent (sterling) à Un Dollar. Grand assortiment dans les articles d'Eglise: Lange de couvertes, vaisselle etc. Bracelets argent, rue, Bijoutiers de toutes sortes. Spécialité de lunettes et de pince-nez. 11déc—1m

E. BARBIER,
Horloger et Bijoutier.
Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie.
RÉPARATIONS.
Bas prix et garantie.
60 RUE ROYALE,
ENTRE BIENVILLE ET CONTI.
10 déc—1 m. jeu. sam. dim

CONFISERIE ROYALE.
ADOLPHE LEMANNE,
Coin Royale et St-Pierre.
Offre à sa nombreuse clientèle des dragées françaises des bonbons au chocolat des Frères Foulon, à la Pomme d'Or, Paris. Comme les années passées, immense assortiment de gâteaux, grande et petite, glacée à la glace, décorée aux fruits. Marrons glacés, double vanille. $1. Spécialité des St-Honoré à la vanille. (cream pie) Deux diplômes et un certificat du Louisiana State Fair de 1872, pour Nougats les plus fins. Ordres exécutés avec soin à des prix modérés. 22 déc—10f

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouve toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de St. Emilh. Demeurez à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille de Tokalon. 17déc—1mFF

COUVERTURES DE LAINE, FLANELLES.
COUVERTURES de laine blanche 13-4 de Santa Rita, à $6 la paire.
FLANELLES épaisses rayées, Piqua, largeur 2 1-2 yardes, de la plus belle laine, à vendre aux
RED STORES
—DE—
S. ALEXANDRE,
11 déc—4Dim à Marché Triangle.

SIMON,
PHOTOGRAPHE,
21 RUE HOPITAL,
Nos 3 Canal,
PRES DU GRAND OPERA HOUSE,
Photographies et Crayons à prix très réduits.
11 déc—1m dim

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de L. C. Atwood, Berkeley, Cal., un vingtième de billet No 8180, tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Wells, Fargo & Co.'s Express,
Nile-Orléans, Lse.

Avis.

$100,000. Nouvelle Orléans, 15 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de L. C. Atwood, Berkeley, Cal., un vingtième de billet No 8180, tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
V. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co.
Nile-Orléans, Lse.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de E. Schofferen, No 2 Russell Place, Boston, Mass., un vingtième du billet No 8180, tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Second Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 13 déc. 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co.
Nile-Orléans, Lse.

Avis.

$100,000. Nouvelle Orléans, 15 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Merchants Bank of Winnipeg, Man., un vingtième du billet No 8180, tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Second Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 13 décembre 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
P. KINLER,
Caissier de la Union National Bank.
Nile-Orléans, Lse.

Avis.

$100,000. Nouvelle Orléans, 15 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Merchants Bank of Winnipeg, Man., un vingtième du billet No 8180, tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 13 décembre 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
WM. A. S. MOORE,
Caissier de la New Orleans National Bank,
Nile-Orléans, Lse.

Avis.

$100,000. Nouvelle Orléans, 14 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un vingtième du billet No 8180, tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
WM. GARNOM,
Rue St. André, près Wilkin, Ville

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un vingtième du billet No 8180, tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
T. E. CAMERDEN,
Whitney National Bank, Nouvelle Orléans, Lse.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de C. Fredericks, Boston Mass., un vingtième du billet No 8,180, tirage à numéro simple, classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co.
Nile-Orléans, Lse.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de W. Norris, par l'entremise de la Union National Bank of Kansas City, Mo., un dixième du billet No 8,180, tirage à numéro simple, classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
W. F. NICHOLLS,
Assistant Caissier de la State National Bank.
Nile-Orléans, Lse.

Avis.

$100,000. Nile-Orléans, 19 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de John McDougall Vicksburg, Miss., par l'entremise de la First National Bank de Vicksburg, Miss., un vingtième du billet No 8180, tirage à numéro simple, Classe M, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
F. S. CAMERDEN,
Coureur de la Whitney National Bank.
Nile-Orléans, Lse.

Avis

$50,000. Nile-Orléans, 23 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de F. Poppendick, Omaha, Neb., par l'entremise de First National Bank of Omaha, Neb., un quart du billet No. 21,301 tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, quart qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit quart au bureau de la Compagnie.
WM. A. S. MOORE,
Coureur New Orleans National Bank. Nile-Orléans, Lse.

Avis.

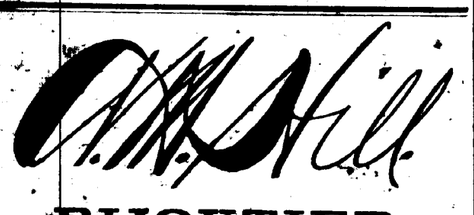
$25,000. Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1887.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de A. V. Carter, Aberdeen, Miss., chez Ritzie, Chicago, Ill., et Peter Weller, 93 rue West Randolph, Chicago, Ill., un vig. tième chacun du billet No 27,022, tirage à numéro simple, Classe M. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Vingt-cinq Mille Piastres, le mardi, 13 décembre 1887, et que les montants lui ont été promptement payés, sur présentation des dits vingtièmes au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co., Nile-Orléans, Lse.
24 déc—1TFF

Avis.

Succession de Hermann F. Harstman.

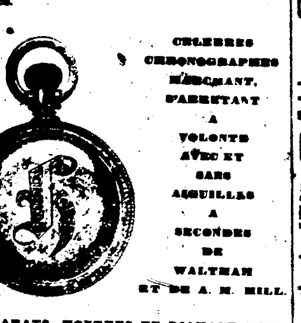
LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs créances en conséquence, et ceux débiteurs sont notifiés d'avoir à payer entre ses mains les soussignés qui les ont reçues.
W. F. HARTMAN, Administrateur,
24déc—10f Nos 7 et 9 rue des Magnolias.



BIJOUTIER.

PRÉPARATIFS FAITS POUR RECEVOIR LA FOULE A L'OCCASION DE LA NOEL. J'AI UNE MERVEILLEUSE COLLECTION DE NOUVEAUTES EN FAIT DE DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE EN OR, CHAINES EN OR, EPINGLES DE CRAVATES BOUTONS DE MANCHES A INITIALES, PARAPLUIES A POMMES D'OR ET D'ARGENT, PLUMES EN OR, CRAYONS EN OR, CANNES A POMMES D'OR ET D'ARGENT, BOITES A ALLUMETTES EN OR, BROSSES MONTÉES EN ARGENT, CROCHETS EN ARGENT, ETC.

PRIX TRES REDUITS. TOUS LES ARTICLES SONT MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.



MONTRES A REMONTOIR AVEC BOITIERS EN OR ET EN ARGENT DE WALTHAM, HOWARD, ELGIN, PATEK, PHILIPPE ET A. M. HILL.

CELEBRES CHRONOGRAPHES MARQUANT, PARTANT A VOLONTE AVEC ET SANS AIGUILLES A SECONDES DE WALTHAM ET DE A. M. HILL.

MONTRES EN OR 14 CARATS, MONTRES EN DIAMANT POUR DAMES AVEC TOUTES LES LETTRES DE L'ALPHABET, MONTRE PLUS GRANDE ET PLUS BELLE QUE LE MODELE CI-DESSUS: PRIX $65.

LES ATTACHES DE JULES METZEYE ET JOSH LIPMAN, SI BIEN CONNUS A LA NOUVELLE-ORLEANS, SONT A MON MAGASIN.

A. M. HILL,
115 RUE DU CAN